

Accueil > Société > Racisme : il n'y a pas de haine heureuse



Racisme : il n'y a pas de haine heureuse

Le racisme est le péché contre l'esprit du temps. Le football n'y échappe pas, il est même la vitrine des bons sentiments. À la condition qu'il s'exerce contre les Blancs.

Nicolas Lévine | 17 avril 2023 | Aucun commentaire

Le monde du foot est régulièrement frappé par des affaires de racisme. En fait, bien sûr, il est plus juste de dire que, très régulièrement, les médias font un boucan d'enfer à cause d'affaires de racisme dans le foot, et notamment des insultes à caractère supposément raciste entendues dans des stades.

Sur Twitter, les commentateurs professionnels hissent le Plus jamais ça et réclament des mesures « enfin à la hauteur » du « crime » – ils ne manquent d'ailleurs jamais de rappeler, en vrais passionnés de droit, que le « racisme » est sévèrement puni par toutes les législations des pays civilisés.

C'est nau-sé-a-bond

En 2020, lors du match de Ligue des champions entre le PSG et Istanbul Basaksehir, le quatrième arbitre de la rencontre aurait désigné le Camerounais Pierre Achille Webó, entraîneur-adjoint de l'équipe turque – qui se faisait alors logiquement laminer par les stars du Qatar FC – comme « le noir, là-bas ».

Récemment, il y a eu l'affaire Lukaku et, en ce moment, il y a l'affaire Galtier. Selon un corbeau, Galtier, lorsqu'il entraînait l'OGC Nice, aurait tenu des propos peu amènes sur ses joueurs africains et/ou musulmans.

La purification des tribunes

Le football est un sport « populaire ». Ce qui signifie que, contrairement au rugby, au golf ou au tennis, ses suiveurs se recrutent pour l'essentiel dans les classes populaires – autrefois on disait « le peuple » et tout le monde comprenait de qui on parlait.

À l'heure de l'inclusion – qui n'est qu'un des mille autres noms de l'antiracisme –, ces comportements sont un problème, et même un très grave, et même le plus grave. C'est pourquoi la plupart des ligues, en tout cas celles de l'Europe de l'Ouest, « combattent », depuis une vingtaine d'années, les proslos, avec l'appui des autorités locales.

Seuls les Blancs sont racistes

Depuis 1945, en Occident, l'antiracisme est plus qu'une idée parmi d'autres et même plus qu'une idée : c'est une sorte de religion. Seules les élites occidentales contemporaines, l'histoire d'Occident se divise en deux parties : les âges obscurs, où le racisme structurait la société – avec pour climax le nazisme, bien sûr –, et un âge d'or, qui commence à peine, dans lequel le racisme sera vaincu.

Le racisme, je vous l'apprends si vous l'ignorez, en tout cas le racisme selon l'Université, les médias, les milieux culturels, bref tout ce qui pense ou plutôt impose sa pensée, c'est un « système de domination » créé par les Blancs afin d'asservir les autres... races. Seuls les Blancs furent et peuvent encore être de vrais racistes ; le racisme des autres relève au pire du folklore ; les « dominés » ne peuvent pas être vraiment racistes, et s'ils le sont – car parfois, hélas, ça peut arriver – c'est parce qu'ils imitent les... Blancs.

Le foot, porte-étendard de la diversité

Il y a dans le football, du racisme, c'est vrai, mais un autre : du racisme social. C'est d'autant plus vrai en France. En 1998, en France et dans sa ridicule « république des lettres » – c'est-à-dire un ensemble d'institutions fondées par la gauche, dirigées par des gens de gauche et qui permettent à des tas d'écrivains ratés de gauche de survivre grâce à des aides diverses – le foot était vu comme LE sport des beaufs, des proslos, des cons qui se comportent mal – ah ! Béatrice ! on est tellement mieux à Roland-Garros, avec nos places réservées huit mois avant et nos petits parapluies offerts au cas où quelques gouttes de pluie nous tomberaient dessus.

Après la victoire de l'équipe de France menée par l'inoubliable Zidane, les journalistes ont subitement vu dans le foot un moyen de vanter le multiculturalisme, inventant au passage la risible expression « Black-Blanc-Beur » qui synthétisait leur idéal d'alors – depuis, le « Blanc » a disparu, enfin, ils aimeraient bien et font tout pour qu'il disparaisse.

Il y a un racisme légitime – contre les Blancs

Il y a encore un autre racisme, à la rigueur : celui que l'on observe très régulièrement sur les petits terrains de France, lorsque des équipes de jeunes s'affrontent le week-end. En effet, presque chaque semaine, la presse nous apprend – mais évidemment sans entrer dans le détail, accablant seulement une « violence » abstraite – qu'un match ayant opposé une équipe « issue des quartiers » et une autre venue des zones périurbaines ou rurales a dégénéré.

Les cris de singe, les remarques racistes entendus dans certains stades sont stupides. Je conçois aisément qu'ils énervent ceux qui en font leur métier. Mais expriment-ils, comme on nous les dit, des conceptions européennes et des Européens en général ? Certainement pas. On entend des cris et des chants de ce genre partout à travers le monde, et cent fois plus dans le monde non-occidental. Il en va de ces « débordements » comme de tout le reste, et par exemple de l'esclavage en Occident : l'Occident a pratiqué l'esclavage, lui aussi, mais ce qui le distingue des autres aires civilisationnelles, c'est qu'il l'a aboli, et combattu, et à même fait de cette « lutte » une « valeur » cardinale, un idéal – dans la première moitié du XIX^e siècle, la Grande-Bretagne a imposé l'abolition aux autres États européens.

Le Grand Remplacement par le foot

Ceux qui s'indignent dans le « débordements » entendus dans les stades européens sont les mêmes qui votent Macron, hégémoniques plus de la champ médiatique, ou Mélenchon, hégémoniques dans les champs culturels et universitaires. C'est intellectuellement normal. Ce sont les mêmes qui veulent se débarrasser des peuples européens autochtones afin que naisse, dans une logique d'alchimiste, une nouvelle humanité sur notre sol, enfin celui de nos pères, qui l'ont protégé durant des siècles avec un acharnement parfaitement incompréhensible aux yeux des matérialistes, c'est-à-dire d'individus préoccupés seulement de leur petite personne.

Laisser un commentaire

Vous devez vous connecter pour publier un commentaire.

Sur le même sujet

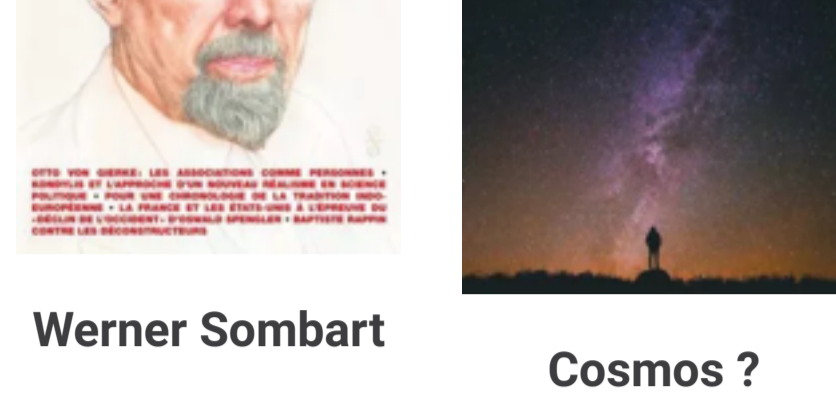
Actuellement en kiosque



Je m'abonne à Éléments

Où trouver la revue près de chez vous

Dernières parutions - Nouvelle école et Krisis



Werner Sombart Cosmos ?

Ajouter au panier

Les dates à retenir

Pas de nouveaux événements

Voir toutes les dates

S'abonner à la newsletter. Recevez chaque mois, l'agenda des événements, nos dernières parutions, nos actualités. Includes a form for email and name, and a reCAPTCHA.

